

L'affiche en Allemagne avant 1895 Ils servirent finalement de modèles pour l'art de l'affiche en Allemagne. Alors que les œuvres de Chéret et de Toulouse-Lautrec enthousiasmaient déjà depuis longtemps les Parisiens, l'Allemagne ne connaissait encore que des affiches sans doute remarquables par le métier mais surchargées dans leur conception artistique, confuses, pleines de réminiscences historiques. Le but proprement publicitaire – pour des expositions la plupart du temps – succombait sous le chaos de l'histoire, des chamares allégoriques et d'allusions richement détaillées à la mythologie et à la plus haute antiquité. Comparées au grand style et à la concentration des affiches françaises contemporaines, les affiches allemandes donnaient l'impression de monstres historiques, de toiles couvertes de futilités et d'oripeaux d'une splendeur disparue depuis longtemps, livrant aux modernes une lutte donquichottesque désespérée. De même qu'un courant d'air entraîne la toile d'araignée et la chaux desséchée quand on ouvre les fenêtres après un certain temps, les jeunes affichistes de l'Europe occidentale insufflèrent un sang nouveau dans l'épais taillis des conventions artistiques figées et surannées, les bannissant et rejetant pour leur caractère démodé. Comme le Phénix, l'art allemand de l'affiche surgit de la cendre sous les influences étrangères, et nombre d'artistes attestèrent la richesse et la maîtrise artistique de l'affiche en Allemagne. Des noms comme ceux de Lucian Bernhard ou de Ludwig Hohlwein – chacun concevant son art à sa manière – connurent rapidement une renommée mondiale. D'autres artistes de talent et des affichistes obstinés furent gagnés avant la Première Guerre mondiale à cet art qui florissait et portait ses fruits. L'affiche allemande, aux confins du siècle dernier, était née après s'être libérée d'un art qui se bornait aux commandes purement commerciales, on reconnaissait qu'elle méritait le nom d'œuvre d'art, elle fit alors un brusque saut en avant et les affichistes allemands lancèrent le défi à leurs illustres prédécesseurs et trouvèrent leur propre voie créatrice.

L'apogée de l'affiche en Allemagne de 1896 à 1933 Alors que l'affiche ne connut en France et en Angleterre à la fin du XIX^e siècle qu'une brève mais brillante période pour retomber ensuite dans la médiocrité quotidienne, en Allemagne l'art de l'affiche aspira continuellement à s'enrichir et à s'ouvrir au progrès artistique, mais la guerre de 1914 lui imposa également un silence provisoire.

Dans la nouvelle conjoncture des années d'après-guerre, les artistes tentèrent de renouer avec la tradition. Mais l'art allemand de l'affiche ne put, malgré des réussites remarquables, reconquérir son rôle de jadis. La longue nuit du fascisme qui s'abattit sur l'Allemagne, puis sur toute l'Europe fut finalement l'événement extérieur qui condamna l'affiche à une existence morne, qui la dépara de son nimbe de fraîcheur insouciant, l'abassa au simple rôle de démagogie haineuse et ne lui laissa aucune